

Un centre d'accueil et d'orientation (CAO) accueille depuis la mi-octobre 2016, 71 jeunes migrants, majeurs, célibataires, (âgés en principe entre 18 et 35 ans), dans les locaux laissés libres de l'ancienne EHPAD à Ruffec, cette dernière ayant été reconstruite en périphérie. Ces migrants sont originaires du Soudan, d'Afghanistan, d'Erythrée, d'Ethiopie, de Mauritanie... Informée de cette arrivée, j'ai de suite le sentiment que l'apprentissage de notre langue va être pour ces jeunes une urgence absolue, et que l'établissement va accueillir beaucoup de souffrances, beaucoup de souffrants... répondant à un appel profond - que je ne maîtrise pas – je me propose comme “prof de français” bénévole. J'ai une toute autre formation... (médico-sociale), mais suis prête à trouver du temps pour cette nouvelle expérience, qui va nécessiter de ma part de faire preuve de qualités humaines et fraternelles, et de beaucoup d'empathie... bien davantage que de méthodes pédagogiques que je ne suis pas certaine de maîtriser...

Deux ans et demi ont passé... les jeunes accueillis se sont renouvelés... et j'ai vécu de belles rencontres... avec la satisfaction de voir certains faire de grands progrès dans l'apprentissage du français... Actuellement : je vais quotidiennement au CAO, samedis et dimanches compris, et j'ai en “cours “ quasi “individuel“ un jeune érythréen pour qui la situation face à l'Administration avance (les fameux “papiers”). Je le rencontre dans le studio qu'il occupe avec un compatriote , à ce “duo” s'ajoute, selon, un ou deux afghans, un guinéen...Nous rions et travaillons beaucoup ! et au bout d'un trimestre on arrive à se comprendre un peu, le vocabulaire augmente, on apprend à compter, à écrire... pour certains la lecture est vraiment difficile ! mais si nécessaire...

Des temps festifs conviviaux sont organisés sur place avec les éducateurs (en fait : des éducatrices) et les autres “profs de français “ (nous sommes entre 6 et 8). Mes amis migrants viennent aussi à mon domicile pour des après-midi crêpes par exemple... Face à une majorité de musulmans, le pourcentage de Chrétiens est faible (copte-orthodoxe le plus souvent). Certains demandent dès leur arrivée à visiter l'église, ce que j'improvise avec une joie qui est partagée, sitôt que j'en suis informée, et lorsque les mots ne sont pas compris : je chante...

Si je devais en quelques mots résumer cette action, je dirais parfois ma honte de voir que mon pays, que j'aime,...fait preuve à la fois de générosité dans l'accueil : studios clairs, spacieux, équipement sanitaire complet individuel, grand balcon, coin cuisine équipé, chauffage, éclairage, literie, lave linge et sèche-linge à disposition,éducatrices... petite indemnité chaque quinzaine pour les achats alimentaires et le paiement des forfaits de leur smartphone.....et aussi mon indignation devant l'humiliation imposée : du genre “ on n'a pas besoin de toi “, donc apprentissage de l'oisiveté, de l'attente, de l'inutilité, de la monotonie, de l'indifférence, de la lenteur pour les “papiers”...et les mois passent, leur jeunesse aussi...

Je me suis interdit de poser des questions sur ce qui a été vécu par chacun avant son arrivée à Ruffec, mais au fil des jours : je sais, et mesure les grandes souffrances vécues... ...J'ai quelques amis qui ont cherché à me décourager... ce qui n'a fait qu'augmenter ma détermination à essayer de vivre avec chacun de ces migrants un temps de simplicité et de fraternité...c'est ma petite réponse à mon engagement de Baptisée...

Marguerite

PS : il y a un projet paroissial : offrir à 2 ou 3 d'entre eux la possibilité de se joindre à nous pour le pélé diocésain des 26 27 28 avril à Lourdes...